Pour non-liseurs

Volume 40, Number 3 (237), June 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/31841ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1998). Review of [Pour non-liseurs]. *Liberté*, 40(3), 148–149.

Pour non-liseurs

CLAUDE PARADIS

Le retour d'Albert Lozeau

J'ai longtemps attendu votre regard, je ne l'espérais plus, pourrait nous dire Albert Lozeau, lui qui écrivit dans le si beau poème « Les amitiés »:

*J'attends. Le vent gémit. Le soir vient. L'heure sonne
Mon cœur impatient s'émeut. Rien ni personne.
J'attends les yeux fermés pour ne pas voir le temps
Passer en déployant les ténèbres. J'attends.*

Il aura fallu attendre plus de soixante-quinze ans avant qu'on ne réédite ce poète discret, cette âme nôtre (bien nôtre) et délaissée. Au pays du Québec, l'ingratitude est le sort réservé aux écrivains et aux artistes, aux agents de notre culture. Mais peut-être de culture ne voulons-nous point, trop fascinés que nous sommes par celle de nos voisins du sud ou celle de nos cousins d'outre-Atlantique... Aux Herbes rouges, avec la collection « Five o'clock » dirigée par Claude Beausoleil, on pense sans doute éveiller chez le lecteur québécois un quelconque sentiment d'identité culturelle longtemps endormi... Je ne sais pas, mais j'admire leur décision courageuse de se « consacrer à la réédition de textes essentiels de la poésie québécoise ». Deux titres ont déjà paru: une anthologie, *Les Romantiques québécois*, signée Beausoleil, et un choix de poèmes d'Albert Lozeau, *Intimité et autres poèmes*, préparé et présenté par Pierre Nepveu.

Le travail de Nepveu est magnifique: sa présentation, discrète comme l'était Lozeau, plonge le lecteur dans l'ambiance tout intérieure des poèmes de Lozeau. Nepveu comprend cette âme, l'a bien sentie. On le croit lorsqu'il écrit: «Un des secrets de Lozeau se trouve là, dans cet espèce d'abandon au réel qui donne au poème l'allure d'une notation soudaine et contingente.» (p. 12) Merci M. Nepveu, ma culture et mon identité retrouvent un fragment de leurs assises.